

D 818 EL SALVADOR: OPÉRATION ANTI-JÉSUIE

Une vive querelle s'est dernièrement élevée entre l'Université centro-américaine José Simeón Cañas, tenue par les jésuites, et Mgr Aparicio y Quintanilla, évêque de San Vicente. Le 4 octobre 1982, les évêques salvadoriens ont été invités chez le président de la République, en compagnie du ministre de la défense et des chefs d'état-major. La rencontre avait pour but de visionner deux vidéocassettes: l'une contenant les aveux d'un professeur arrêté le 14 août précédent, et attaquant vivement l'Université centro-américaine pour liens avec la subversion; l'autre présentant l'infiltration communiste dans différentes institutions d'Etat ou privées, dont l'ensemble des collèges catholiques.

Le procédé ressemble étrangement à la fameuse "affaire Pellecer" au Guatemala, l'année dernière (cf. DIAL D 742, 743, 744 et 775) quant à la forme et quant au but de l'opération, tournée principalement contre les jésuites.

On lira ci-dessous les déclarations et mises au point des parties en querelle, jusqu'à la date du 14 octobre.

Note DIAL

1- Déclarations de Mgr Aparicio dans "La Prensa Gráfica" du 7 octobre 1982IMPLIQUÉS: ELLACURÍA, LES JÉSUITES ET LES CURÉS

"Le prêtre jésuite Ignacio Ellacuría, qui se trouvait à la tête de l'Université centro-américaine, a été désigné par un extrémiste arrêté comme étant la personne en contact permanent avec le grand chef de la subversion "en El Salvador", a déclaré hier l'évêque de San Vicente, Mgr Pedro Arnoldo Aparicio y Quintanilla. Le prélat a dit qu'il avait pris connaissance de ce fait en visionnant une documentation confidentielle, lors d'une réunion très réservée rassemblant de hauts dignitaires de l'Eglise catholique, le haut commandement des Forces armées et le président de la République, M. Alvaro Magaña.

Mgr Aparicio y Quintanilla a indiqué que près d'une trentaine de prêtres catholiques ont apporté leur collaboration aux organisations clandestines, et que la majorité d'entre eux appartiennent à la Compagnie de Jésus. Rien que dans le diocèse de San Vicente, a-t-il dit, il s'est vu contraint de suspendre (1) dix prêtres qui étaient sous les ordres du curé David Rodrí-

(1) En droit ecclésiastique, la peine de suspens consiste à retirer temporairement à un prêtre le droit d'exercer ses fonctions sacerdotales (NdT).

guez, lequel a effectué des voyages au Chili, au Panama et au Brésil, en mission commandée par la subversion. Le prélat a ajouté qu'on pense que Rodríguez, à l'égal du prêtre français Bernardo Buland (2), est en train de combattre le gouvernement quelque part dans le département de Morazán. Ce Père Buland, a-t-il dit, a été expulsé d'El Salvador, voici quelque temps, d'où il est parti pour le Honduras, dont il vient également d'être expulsé parce qu'il se livrait à des actes terroristes.

En parlant de l'Université centro-américaine "José Simeón Cañas", le prélat a expliqué qu'à l'origine ce centre d'études supérieures était d'inspiration catholique, mais qu'il y a une dizaine d'années, non content de s'être transformé en institution non confessionnelle, il a introduit des perspectives marxistes dans tous ses programmes d'enseignement. Le prélat a rappelé que FECCAS et d'autres organisations paysannes sont nées dans cette université; et il a été prouvé par la suite qu'elles sont sous le contrôle de subversifs combattants et des gens de la masse ayant une ligne notoire de gauche (3). Il a ajouté que l'extrémiste ayant désigné le Père Ellacuría comme la personne connaissant le chef des groupes clandestins, a avoué que la propagande confisquée par les autorités lui avait été remise à l'Université centro-américaine.

Pour finir, Mgr Aparicio y Quintanilla a déclaré que, parmi les documents, organigrammes et autres papiers saisis chez l'extrémiste arrêté, figurent des photographies de prêtres jésuites impliqués dans la subversion.

2- Réplique de l'Université centro-américaine, publiée dans "La Prensa Gráfica" au titre du droit de réponse

Le 9 octobre 1982 - Monsieur le Directeur de La Prensa Gráfica, en ville -
Monsieur le Directeur, - Nous nous adressons respectueusement à vous pour vous demander de publier dans votre journal les déclarations suivantes:

1- Au titre de déclarations attribuées à Mgr Aparicio, évêque de San Vicente, dans La Prensa Gráfica du 7 courant, des assertions sont lancées contre l'Université centro-américaine, qui ne correspondent pas à la réalité. Nous tenons donc à rectifier ces affirmations fausses qui portent gravement et injustement préjudice à la communauté universitaire de l'Université centro-américaine José Simeón Cañas, à certains de ses membres en particulier, à l'institution comme telle et à de nombreuses familles en lien avec elle.

a) Ni le prêtre jésuite Ignacio Ellacuría ni aucun autre jésuite travaillant à l'Université centro-américaine ne sont en contact avec un quelconque chef de la guérilla, ni ne collaborent avec les organisations clandestines, avec lesquelles ils n'ont aucune sorte de lien organique. Il est encore moins admissible que l'un quelconque des jésuites travaillant à l'université soit impliqué dans la subversion, quelles que soient les photographies et dépositions qu'ait pu présenter, lors de la réunion des évêques avec le président de la République et le haut-commandement, la personne qui a été détenue pendant de longues semaines dans les locaux de la police des finances.

(2) La véritable orthographe du nom est "Boulang". Celui-ci, séjournant en France, a publié un démenti aux assertions de l'évêque de San Vicente (NdT).

(3) En 1978 déjà, la Fédération chrétienne des paysans salvadoriens (FECCAS) et l'Union des travailleurs de la campagne (UTC) avaient été à l'origine de graves divergences d'appréciation parmi les évêques du pays. Cf. DIAL D 485 et 491 (NdT).

b) Nous ignorons quelle est la propagande qu'ont saisie les autorités chez le dénonciateur et nous ignorons lequel des nombreux sens possibles revêt la phrase: "lui avait été remise à l'Université centro-américaine". Ce que nous savons c'est que l'Université centro-américaine ne produit pas de propagande subversive.

c) Ni la FECCAS ni d'autres organisations paysannes ne sont nées à l'Université centro-américaine.

d) L'Université centro-américaine, université non confessionnelle au sens qu'elle n'est pas officiellement et canoniquement catholique, se déclare d'inspiration chrétienne. Elle a donné de nombreuses preuves de cette inspiration; elle a eu et continue d'avoir de bonnes relations tant avec la hiérarchie du diocèse de San Salvador qu'avec d'autres institutions hiérarchiques, lesquelles l'ont souvent défendue à profusion.

e) Dans l'enseignement universitaire de l'Université centro-américaine sont incluses des études sur le marxisme, comme dans tout autre université soucieuse d'esprit scientifique et respectueuse de la liberté d'enseignement.

2- Bien que La Prensa Gráfica ne fasse pas siennes les assertions de Mgr Aparicio, nous pensons que, par respect de l'objectivité, votre journal devrait publier cette réponse à des accusations fausses et injustes.

Avec nos meilleurs sentiments. Le Secrétariat de presse de l'Université centro-américaine.

3- Déclarations de Mgr Aparicio dans "La Prensa Gráfica" du 13 octobre 1982

L'ÉVÊQUE CONFIRME LE CAS DES JÉSUITES

"Mes déclarations sur l'Université centro-américaine et les prêtres jésuites sont basées sur des documents officiels qui m'ont été montrés". a déclaré hier l'évêque de San Vicente, Mgr Pedro Arnaldo Aparicio y Quintanilla, suite à la réfutation de ce centre d'études.

Mgr Aparicio a rappelé de façon catégorique que ses déclarations rapportées jeudi dernier dans "La Prensa Gráfica" étaient fondées sur des documents dignes de foi qui sont en possession des hautes autorités du pays; ces documents ont trait aux aveux d'un militant des groupes subversifs et ils ont été montrés à tous les évêques d'El Salvador au cours d'une réunion privée à laquelle ont également assisté le président de la République, M. Alvaro Magaña, et le ministre de la défense, le général José Guillermo García.

Cette réunion a eu lieu à la résidence présidentielle le lundi soir 4 octobre. Dans un enregistrement vidéo des déclarations de l'extrémiste en question, celui-ci compromet gravement le prêtre jésuite Ignacio Ellacuría, en tant que directeur de l'Université centro-américaine "José Simeón Cañas", ainsi que d'autres prêtres de la Compagnie de Jésus; il déclare clairement que la propagande subversive saisie au moment de son arrestation, il l'a reçue de l'Université centro-américaine pour qu'il la distribue.

Mgr Aparicio a insisté pour dire qu'à aucun moment il n'a parlé de choses qu'il n'ait pu constater. Il sait que le sujet est délicat; c'est pourquoi il se borne à répéter ce qu'il a vu et entendu à cette occasion, c'est-à-dire la manière dont est organisé le mouvement subversif en El Salvador et comment les élèves des collèges catholiques, dont les noms ne sont pas cités, ainsi que des militants infiltrés dans les ministères, les organisations ouvrières, les magasins et le commerce en général.

Quant à la participation de prêtres de la religion catholique, nationaux et étrangers, à des activités subversives, il en existe des signes évidents dans ce document, a déclaré Mgr Aparicio lors de la première interview.

4- Réponse de l'Université centro-américaine (non publiée par "La Prensa Gráfica")

Le 13 octobre 1982 - Monsieur le Directeur de La Prensa Gráfica, en ville -
Monsieur le Directeur, - Nous vous demandons respectueusement de bien vouloir publier dans votre journal la note d'éclaircissement suivante:

La Prensa Gráfica a eu l'obligeance de publier notre note rectificative suite aux déclarations faites par Mgr Aparicio dans ce journal, le 7 octobre dernier. Aujourd'hui, 13 octobre, Mgr Aparicio confirme ses déclarations antérieures. Nous nous voyons à nouveau dans l'obligation de solliciter votre dévouée collaboration pour que le public puisse se rendre compte de la véracité ou de la fausseté des accusations de Mgr Aparicio.

1- Mgr Aparicio dit, de façon regrettable, que ses déclarations "sur l'Université centro-américaine et les prêtres jésuites sont basées sur des documents officiels qui m'ont été montrés" par les hautes autorités du pays. A ceci nous sommes dans l'obligation de répondre:

a) Mgr Aparicio a fait, pour le moins, neuf affirmations différentes de son propre chef, qui ne se trouvent pas dans ce qu'il appelle la documentation présentée par le haut commandement. Ces neuf affirmations sont fausses et calomnieuses. Déclarer que ses affirmations sont basées sur la documentation digne de foi qui lui a été présentée est une attitude qui manque de rigueur et n'est pas conforme à la vérité.

b) Mgr Aparicio estime que cette documentation montrée par les hautes autorités du pays est une documentation digne de foi. Il s'agit essentiellement d'une vidéocassette dont la crédibilité a été mise en doute par l'un des évêques présent à la même réunion que lui, ainsi que par Mgr Rivera qui a parlé de l'affaire au cours de son homélie du dimanche 10 octobre dernier, dans un passage non reproduit par les journaux ni par les agences de presse.

2- De ces deux points nous devons conclure que Mgr Aparicio a effectivement parlé de choses qu'il n'a pu constater, de choses sur lesquelles se trouvent en désaccord, au moins dans la forme, la plupart des évêques composant la Conférence épiscopale d'El Salvador.

Avec nos meilleurs sentiments. Le Secrétariat de presse.

5- Echange de télégrammes entre Mgr Aparicio et l'Université centro-américaine

- Télégramme de Mgr Aparicio:

Santo Domingo, San Vicente, oct.13.82. - Monsieur le Recteur Université CA Antigo Cuscatlán - Regrette publications journalistes. Me semble opportune si le souhaitez convenable conversation personnelle - Mgr Aparicio.

- Télégramme du recteur de l'université:

San Salvador 14 octobre 1982 - Monseigneur l'Evêque de San Vicente - Santo Domingo, San Vicente - Acceptons volontiers votre invitation conversation personnelle. Lieu, date, heure à votre convenance à San Salvador. Offrons université comme lieu. Père Ellacuría.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 240 F - Etranger 285 F - Avion 350 F

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441